NESET II

Comment prévenir et lutter contre le harcèlement et la violence à l'école

Données probantes et pratiques pour le développement de stratégies pour des écoles inclusives et sûres

Résumé

Erasmus+

Ce document a été préparé pour la Commission européenne; néanmoins, il reflète uniquement l'avis des auteurs et la Commission ne saurait être tenue responsable de toute utilisation qui serait faite des informations qu'il contient.

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):

00 800 6 7 8 9 10 11

(*) Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (http://europa.eu).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2016

ISBN 978-92-79-49064-4
doi: 10.2766/833172

© Union européenne, 2016
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Merci de citer cette publication comme suit :

Downes P. ; Cefai, C., *Comment prévenir et lutter contre le harcèlement et la violence à l'école : Données probantes et pratiques concernant les stratégies pour des écoles inclusives et sûres*, rapport NESET II, Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2016. doi: 10.2766/833172

AUTEURS :

- **Paul Downes,** *Institute of Education* (Institut d'éducation), Université de la ville de Dublin
- **Carmel Cefai,** *Centre for Resilience and Socio-Emotional Health* (Centre pour la résilience et la santé socio-émotionnelle), Université de Malte

CONTRIBUTEURS :

- **Laima Vaigė,** *Institute of International and European Union Law* (Institut de droit international et européen), Université Mykolas Romeris
- **Vanessa Jantzer,** *Department of Child and Adolescent Psychiatry* (département de pédopsychiatrie), *Center for Psychosocial Medicine* (Centre de médecine psychologique), Université de Heidelberg
- **Yves Montoya,** LACES EA 4140, Université de Bordeaux
- **Georgios Zarifis,** *Department of Education* (Département d'éducation), Université Aristote de Thessalonique
- **Emil Buzov,** *Step by Step Program Foundation* (Fondation pour le programme *Step by Step*)

ÉDITEUR LINGUISTIQUE :

- **Siobhan Denham**, relectrice/correctrice freelance

REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier Laima Vaige, Vanessa Jantzer, Yves Montoya et Emil Buzov pour leurs documents de référence qui ont servi de base à l'élaboration de ce rapport, toutes les personnes qui ont relu ce rapport et nous ont fait part de leurs commentaires, notamment Georgios Zarifis, Raisa Venäläinen, Rimantas Dumčius et Viktorija Rusinaitė, l'équipe PPMI pour son soutien, les membres du groupe de travail sur l'école de la Commission européenne pour leurs réponses, ainsi que les organisations affiliées à Eurochild et autres ONG qui nous ont fourni des documents sources. Nous remercions par ailleurs les personnes suivantes associées à l'*European Network for Social and Emotional Competence* (réseau européen pour la compétence sociale et émotionnelle ou ENSEC) pour leurs contributions : Reni Dimova, Alena Slezackova, Ebru Ersay, Peter Smith, Anna Dzalalova, Maria Poulou, Janos Kollar, Mariann Buda, Mark Morgan, Antonella Brighi, Valeria Cavioni, Simona Caravita, Ersilia Mensini, Sarah Baldacchino, Lara Fenech, Katinka Zahra, Daan Wienke, Ingar Lee, Gajda Kinga, Celeste Simoes, Paula Lebre, Anabela Santos, Margarida Gaspar, de Matos, Aurora Adina Colomeischi, Eva Tomková, Rosario Ortega-Ruiz, Olga Gómez-Ortiz, Linda Beckman et Birgitta Kimber. Un grand merci également à de nombreux collègues du *Bullying Research Network* (réseau de recherche sur le harcèlement ou BRNET) de l'Université du Nebraska à Lincoln, pour nous avoir envoyé des documents de recherche clés récents qui nous ont aidés dans l'élaboration de ce rapport. Nous remercions enfin Ilona Murphy

DONNEUR D'ORDRES :

PPMI

Public Policy and Management Institute
Gedimino ave. 50, LT - 01110 Vilnius, Lituanie
Tél. : +370 5 2620338 Fax : +370 5 2625410, www.ppmi.lt

Directeur Haroldas Brožaitis

À PROPOS DES AUTEURS

Le **Dr Paul Downes** est maître de conférence en éducation (psychologie) et directeur de l'*Educational Disadvantage Centre* (centre pour le handicap éducatif) de l'Université de la ville de Dublin, en Irlande. Il a occupé divers rôles consultatifs d'expert pour la Commission européenne, notamment pour les groupes de travail sur la politique scolaire. Il a été chargé de recherche invité au *Lauterpacht Centre for International Law* (centre Lauterpacht pour le droit international) de l'Université de Cambridge, membre du groupe consultatif d'experts du Sénat et du Parlement irlandais sur le décrochage scolaire, conseiller pour le rapport de la *National Disability Authority* (autorité nationale irlandaise pour le handicap) sur le harcèlement et consultant pour l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe). Publié dans le monde entier sur des sujets aussi variés que la psychologie, l'éducation, le droit, la philosophie, l'anthropologie et la politique sociale, il a donné des conférences et des présentations sur invitation dans plus de 20 pays. E-mail : paul.downes@dcu.ie.

Le **Professeur Carmel Cefai,** PhD (Lond), FBPS, est directeur du *Centre for Resilience and Socio-Emotional Health* (centre pour la résilience et la santé socio-émotionnelle), et responsable du département de psychologie de l'Université de Malte. Il est président honoraire de l'European *Network for Social and Emotional Competence* (réseau européen pour la compétence sociale et émotionnelle) et co-rédacteur-fondateur de l'*International Journal of Emotional Education*. Il a mené divers projets de recherche sur la santé mentale dans les écoles, le risque et la résilience chez les enfants et les adolescents, le bien-être des enfants et le développement d'un programme de résilience. Parmi ses récents ouvrages, *RESCUR Surfing the Waves, A Resilience Curriculum for Early Years and Primary Schools* (2015), publié en 7 langues, et *Social and Emotional Education Primary School. Integrating Theory and Research into Practice* (Springer États-Unis, 2014). E-mail : carmel.cefai@um.edu.mt.

RÉSUMÉ

Le harcèlement à l'école concerne tous les États membres de l'Union européenne. Il s'agit d'une atteinte aux valeurs communes de liberté, de tolérance et de non-discrimination. Ses répercussions sont graves et peuvent s'inscrire sur le long terme. Il ne s'agit pas seulement d'un problème relevant de la politique éducative. C'est également une question de santé et de protection sociale qui relève de la protection de l'enfance.

Le harcèlement à l'école peut affecter la santé mentale et physique, de même que les performances scolaires des enfants et des adolescents, et peut mener au décrochage scolaire. Dans de nombreux cas, le harcèlement conduit les victimes au suicide ou à la tentative de suicide, à l'anxiété, à la dépression et à l'automutilation. Le fait d'être auteur de harcèlement est associé à un comportement ultérieur violent et à un trouble asocial de la personnalité.

L'objectif de ce rapport est d'informer les décideurs politiques et les professionnels aux niveaux européen, national, régional et local sur les stratégies et pratiques les plus efficaces à mettre en œuvre en vue de prévenir le harcèlement et la violence à l'école dans les établissements scolaires de l'Union européenne. Il examine les données probantes issues de la recherche européenne et internationale et passe en revue les pratiques nationales et le travail des organisations issues de la société civile en matière de harcèlement et de violence à l'école.

Le harcèlement se définit par des comportements physiques, verbaux et relationnels impliquant qu'une partie a l'intention de blesser ou de nuire à l'autre de façon répétée, au sein d'une relation de pouvoir inégale, dans laquelle la victime est dans l'incapacité de se défendre (Olweus, 1999).

1. PRÉVALENCE DU HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

- Le harcèlement à l'école peut prendre de nombreuses formes. Il peut s'agir de harcèlement discriminatoire visant les groupes de minorités, de harcèlement homophobe ou de harcèlement visant des élèves présentant des besoins particuliers ou pouvant sembler vulnérables aux yeux de leurs pairs.
- Il existe une différence de genre marquée dans les tendances au harcèlement à l'école en Europe, le taux de garçons étant supérieur à celui des filles dans la plupart des pays. La victimisation (le fait d'être victime de harcèlement) comme la perpétration (le fait d'être auteur de harcèlement) concernent plus généralement les garçons.
- La prévalence du harcèlement varie considérablement à travers l'Europe. La Lituanie, la Belgique, l'Estonie, l'Autriche et la Lettonie font partie des pays qui présentent des taux de victimisation relativement élevés autour de 20 % et 30 %[1], par rapport au Danemark, à la Suède, à la République tchèque, à la Croatie, à l'Italie et à l'Espagne qui présentent des taux inférieurs à 10 %.
- Le nombre d'auteurs de harcèlement augmente significativement entre 11 et 15 ans. Dans la plupart des pays européens, cette augmentation est relativement faible mais dans quelques pays elle est de plus de 10 % chez les garçons (par ex. Lettonie, Grèce, Autriche, Luxembourg).

2. NÉCESSITÉ DE METTRE EN PLACE DES STRATÉGIES GLOBALES

- Le harcèlement peut être un problème complexe à résoudre et requiert une approche globale et multidimensionnelle. Le manque d'approche systématique en matière de harcèlement à l'école est un problème qui concerne de nombreux États membres, dont certains présentent des taux de harcèlement particulièrement élevés.

[1] Sur la base d'un échantillon national de la population scolaire âgée de 11 à 15 ans.

- Les stratégies de prévention du harcèlement et de la violence à l'école au niveau national manquent dans de nombreux pays européens.
- Le harcèlement homophobe souffre d'un manque d'orientation stratégique dans de nombreux États membres. D'après une enquête de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, les niveaux d'hostilité et de préjudice les plus élevés à l'encontre des groupes LGBTI ont été enregistrés en Bulgarie, Hongrie, Italie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Roumanie. Il est à noter que très peu de ces pays abordent la prévention du harcèlement homophobe à l'école de manière stratégique.
- De même, la prévention du harcèlement discriminatoire à l'école (contre les groupes tels que les Roms, les minorités, les migrants, ainsi que les individus souffrant de pauvreté et d'exclusion socio-économique) nécessite une orientation stratégique plus forte dans de nombreux États membres de l'UE.
- Des synergies politiques interministérielles entre éducation et santé sont nécessaires à la mise en œuvre d'une prévention du harcèlement à l'école plus efficace.

3. FACTEURS DE RÉUSSITE

- L'examen de toutes les approches internationales mises en œuvre pour la prévention du harcèlement à l'école ne valide pas un modèle en particulier, mais souligne certains éléments clés qui font le succès de ces interventions. Les éléments les plus efficaces associés à une diminution du *harcèlement* sont : la formation des parents/les réunions avec les parents, la formation des enseignants, une meilleure supervision dans les cours de récréation, la diffusion de vidéos sur les conséquences du harcèlement, les méthodes disciplinaires (qui ne peuvent être réduites à des approches punitives ou à une tolérance zéro), le travail de groupe coopératif entre professionnels, les assemblées scolaires, le soutien aux parents, la gestion et la réglementation appropriée des salles de classe et une politique globale contre le harcèlement à l'école.
- De solides éléments probants au niveau international permettent de conclure qu'une approche curriculaire de l'éducation sociale et émotionnelle constitue la clé du développement personnel et donc de la remise en question de la culture de la violence à l'école. Un temps de classe suffisant alloué à l'éducation sociale et émotionnelle dans les écoles européennes constitue un facteur de réussite important pour la prévention du harcèlement et de la violence à l'école.
- Le travail avec les parents est fortement associé à une diminution tant du fait de harceler que d'être harcelé à l'école. Toutefois, de nombreuses approches visant à l'implication des parents dans la prévention du harcèlement sont des approches du sommet vers la base, de type informatif, plutôt que des approches qui impliquent les parents de manière active.
- Le harcèlement discriminatoire nécessite d'être remis en question par le biais d'une culture démocratique de l'école qui permette aux différentes voix des élèves de se faire entendre. Les jeunes appartenant à des minorités ou à des groupes exclus doivent contribuer à la conception de ressources curriculaires concrètes qui s'attaquent au harcèlement et aux préjugés.
- Bien que ce ne soient pas nécessairement les mêmes individus qui présentent un risque de décrochage scolaire et de harcèlement à l'école, les réponses possibles montrent de grandes similarités qui laissent penser qu'une stratégie commune faisant intervenir des systèmes de soutien communs pourrait être utile. Par exemple, une transition vers l'enseignement post-primaire, des équipes multidisciplinaires pour les besoins complexes, un soutien linguistique, un soutien familial de proximité et le développement professionnel des enseignants sur les questions relatives à la prévention de ces deux problèmes.
- Les services de soutien familial qui peuvent intervenir en amont sont cruciaux dans la prévention du harcèlement et de la violence à l'école, de même que pour favoriser une bonne santé mentale. Un « guichet unique » local

proposant des services multidisciplinaires couvrant à la fois santé et éducation est la façon la plus efficace d'atteindre les familles qui présentent des besoins de soutien émotionnel et communicatif.

- Une stratégie spécifique de sensibilisation communautaire offrant des opportunités de contacts interculturels constitue une approche importante pour venir à bout des préjugés entre groupes. Ceci peut être facilité par des espaces collectifs partagés permettant de rassembler différents groupes, tels que les centres communautaires d'éducation tout au long de la vie, les installations sportives et artistiques, les bibliothèques, les espaces verts, les centres périscolaires communautaires, les centres de ressources familiales, les centres religieux, les gymnases.
- Des approches nationales efficaces peuvent inclure une orientation explicite sur la prévention du harcèlement et de la violence à l'école au sein de structures et de processus de gouvernance, tels que des processus d'auto-évaluation des établissements scolaires, l'inspection externe, la planification scolaire dans son ensemble, et les comités nationaux pour l'assistance et le bien-être des élèves.

COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites:

- un seul exemplaire:
  sur le site EU Bookshop (http://bookshop.europa.eu);

- exemplaires multiples/posters/cartes:
  auprès des représentations de l'Union européenne (http://ec.europa.eu/represent_fr.htm),
  des délégations dans les pays hors UE (http://eeas.europa.eu/delegations/index_fr.htm),
  en contactant le réseau Europe Direct (http://europa.eu/europedirect/index_fr.htm)
  ou le numéro 00 800 6 7 8 9 10 11 (gratuit dans toute l'UE) (*).

  (*) Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Publications payantes:

- sur le site EU Bookshop (http://bookshop.europa.eu).

NC-04-15-455-FR-N

ISBN: 978-92-79-49064-4